

ARRONDISSEMENT DE LILLE

2e Circonscription

JOURNÉE A HAUBOURDIN

Fournière acclamé. — Discours de Staes-Brames et du député de l'Aisne. — Contre la réaction!

Magnifique réunion avant-hier à Haubourdin. Plus de 600 personnes se pressaient dans la salle Delpeyre pour entendre notre vaillant ami Fournière...

Discours de Staes-Brames. Le président remercie l'assemblée et expose le but de la réunion.

La situation, dit-il, est bien nette, il ne s'agit plus de discuter pour savoir comment nous irons en avant, comment nous obtiendrons les réformes désirées, mais bien de savoir si nous irons en avant ou en arrière, si nous irons vers le progrès, la science, la raison...

La réponse ne serait pas douteuse si la question était nettement posée, mais il faut se délier des manœuvres de nos adversaires. Aujourd'hui Loyer se dit républicain, chante la Marseillaise, demain pour flatter les électeurs il dansera la Carmagnole.

Ces deux discours ont été si bien accueillis que le citoyen Fournière a été nommé député de l'Aisne, — conseiller municipal de Paris — qui est venu, dit-il, pour sonner le ralliement de la République et lui dire: « Vive la France! »

Discours de Fournière. Le citoyen Fournière est l'objet d'une ovation à son arrivée à la tribune.

Il expose le salut des socialistes de Guise et examine la situation du parti républicain lui-même.

Il fait l'éloge du citoyen Ghesquière — qui est aujourd'hui le porte-drapeau du républicanisme dans la 2e circonscription — et dans un discours très serré démontre que ces socialistes qui ont accusé de trahison le citoyen Ghesquière, la famille, la propriété, sont au contraire les seuls qui respectent le respect de l'indivisibilité humaine — et que ceux-là sont les seuls ennemis de la famille sont ceux qui, en démantelant le foyer opposent le travail de la femme et de l'enfant au travail de l'homme.

Ceux qui menacent la propriété ce sont ceux qui réduisent les économies des petits, du travailleur, dans les grandes ventes comme le Panama, les chemins de fer du sud et tant d'autres.

Il entre ensuite dans l'exposé des réformes réclamées par les socialistes et républicains. Il montre que ces réformes sont pour la plupart réclamées par les socialistes et républicains, et il conclut à la nécessité de faire marcher contre la réaction l'union de tous les intérêts du petit commerce et des travailleurs.

Le président fait appel à la contradiction. Personne ne se présentant, il engage tous les électeurs présents à faire une active propagande pour ce dimanche, l'idée républicaine triomphe sur le nom du citoyen Ghesquière et lève la séance au cri de: Vive la République démocratique et sociale!

AUX ÉLECTEURS DE LOOS

En « Vieux républicain » de Loos, nous adresser l'appel suivant aux électeurs de sa commune où il occupe une importante situation. Nous l'insérons volontiers.

Électeurs. Les appels incessants et alarmistes du comité des républicains, à l'égard de sa commune, ne peuvent nous tromper personne.

C'est pas au cri de: « A bas la réaction! » qu'il faut aller au scrutin dimanche prochain, mais à celui de: « A bas la Réaction! »

Une Révolution n'est pas à craindre. Y a-t-il un danger quel qu'il soit? Bien sûr, danger pour l'ennemi. Terreur pour l'ennemi, la Blanche ne veut pas mieux que la Rouge.

Nous nous n'en arrivons pas à la question ne se pose pas ainsi... et la réaction le sait bien. Mais elle espère capter quelques suffrages en cherchant à terroriser les électeurs.

Ce qui est à redouter, c'est la réaction: c'est elle qui menace nos libertés les plus chères, c'est contre elle qu'il faut se liguer.

La France déjà s'est prononcée: il faut achever la victoire. Il ne faut pas que la 2e circonscription de Lille soit à perpétuité le fief du réactionnaire-millionnaire et des silencieux Loyer.

Électeurs républicains, les vrais, est-ce que vous n'avez pas, cette attitude des réactionnaires, vos ennemis d'hier, vos ennemis de toujours, républicains à l'égard de leur cause, de leur vote? Méline-papale?

Il y a quelques années ils n'hésitent pas, croyant faire échec à la République, à faire Lafarge comme député de Lille, le citoyen Lafarge.

Avant-hier pour pour cela du socialisme? A Bordeaux, il y a deux ans, ils faisaient entrer les collectivistes à l'Hôtel de Ville et dimanche dernier, ils préfèrent encore deux radicaux-socialistes à deux progressistes.

Avant-hier pour, le socialisme? Dans l'Hérault, ils ont préféré encore voter pour un collectiviste plutôt que de faire passer un modéré.

A St-Quentin, même tactique. Mais le spectre du socialisme, où donc est-il? Alors, réactionnaires, où donc est la République?

Pour moi, bons vieux républicains à l'esprit sain, ce double jeu de vos adversaires ne me dit rien qui vaille — et je me garde.

Comment en effet admettre que ce qui convient à leurs intérêts matériels? Si le socialisme est menaçant, l'est aussi bien à Bordeaux qu'à Lille.

Mais non, tous les moyens sont bons du moment qu'il faut faire passer le millionnaire Loyer.

Elle bien non, nous ne le ferons pas passer. Pas de compromissions! A bas les menteurs! A bas les fourbes! De reste, si cela devait leur réussir, nos bons réactionnaires voteraient encore aujourd'hui pour le plus avancé des candidats, il aurait suffi pour cela que ce fût un radical qui arrivât au tête au premier tour.

Ils se disent tous républicains! Eh bien! de cette République des réactionnaires, nous n'en voulons pas! Nous la connaissons trop bien. Nous l'avons connue au 10 mai.

celui qui saura voter toutes les réformes immédiatement réalisables. Non, non, mille fois non, plus de réaction!

Tous aux urnes pour le triomphe de la vraie République.

Un vieux républicain ennemi de toute réaction

AUX XPETITS COMMERÇANTS ÉLECTEURS

M. Loyer accuse les socialistes de vouloir la ruine du petit commerce et il s'appuie sur ce fait qu'il est le fond de la coopération.

Or, la vérité n'est que ce que nous voyons. Or, la vérité n'est que ce que nous voyons. Or, la vérité n'est que ce que nous voyons.

Que l'on fasse des lois protégeant le travail contre la misère, l'accident et la vieillesse et que les coopératives et le petit commerce prospèrent largement du bien-être de la classe ouvrière.

N'oubliez pas que les économistes patronaux sont une des causes de la ruine du petit commerce et de la misère ouvrière et que M. Loyer est descendu par M. Ehrhard de Loos, ce grand patron qui possède de vastes propriétés et ses maisons ouvrières, aux petits commerçants et aux petits propriétaires.

N'oubliez pas que les grands Magasins ont été créés par un grand industriel, le citoyen Méline, et que cependant M. Loyer a voté l'amendement de M. Georges Berry, tendant à imposer des patentes multiples à tous les genres de commerce de ces grands magasins.

Voilà quel est le protecteur du petit commerce. Le citoyen H. Ghesquière, au contraire, a obtenu du Conseil général du Nord un vote favorable sur la suppression des économistes patronaux; il a proposé un tel tendant à l'imposition de patentes multiples sur tous les genres de commerce des bazars et des grands magasins; il a proposé la suppression des impôts indirects et la transformation des patentes de la cote mobilière et personnelle, de l'impôt foncier et de l'impôt des portes et fenêtres en un impôt progressif et général sur le revenu; il a signé le programme de l'Union commerciale de l'arrondissement de Lille.

Jugez, citoyens, entre M. Loyer, député millionnaire et électeur sortant, qui n'a jamais ouvert la bouche en faveur des intérêts, et le citoyen H. Ghesquière, au Conseil général comme au Conseil municipal, s'est fait voter des patentes multiples sur tous les genres de commerce estimant que les intérêts du petit commerce sont intimement liés aux intérêts des travailleurs.

Électeurs, vous voterez donc pour le citoyen H. Ghesquière, qui aura au Parlement défendu lui-même vos intérêts.

Le Comité Électoral.

Ghesquière à la Scala

Comme l'avait promis notre ami H. Ghesquière, il s'est rendu, hier soir, à 8 heures, à la Scala, pour assister à la réunion privée organisée par le comité électoral de M. Loyer.

Déjà, quelques centaines de citoyens attendaient sur la rue. Tous se rassemblèrent devant la Scala, et le citoyen H. Ghesquière, qui entra à la Scala avec quelques amis pour s'informer si la réunion avait lieu.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Discours de Ghesquière

Ghesquière qui vient d'entrer dans la salle aux acclamations enthousiastes de toute l'assemblée, explique, aux deux mille citoyens en ce moment, étant donné le millier d'hommes qui ont suivi jusqu'à l'Alliance, un peu tard, de sa réaction, bien entendu de se rendre inutilement de reste, à une réunion privée de M. Loyer pour mettre à nu les ignominies sociales, aux colonies et aux injures que lui fait courir son parti.

L'orateur a expliqué ensuite la conduite des réactionnaires et des socialistes en ce scrutin de ballottage, dans l'intérêt de la République. Après avoir dit qu'il n'aurait pas cherché à faire voir qu'il est réellement au point de vue socialiste, il a, dès qu'il a eu prouvé que le parti de gauche était imaginaire, tandis que le parti de droite n'était que trop réel, fait appel à l'union de tous les républicains contre la réaction.

L'orateur a obtenu un très légitime succès. Delesalle est revenu à la tribune pour flageller d'importance un odieux procédé électoral de M. Loyer qui n'hésite pas jusqu'à contracter des dettes énormes de sa réaction à tout jamais compromise.

Deux citoyens sont venus publiquement protester contre l'abus qui a été fait de leurs noms par M. Loyer.

Après un nouvel et inutile appel à la contradiction, le président a mis aux voix la candidature de Ghesquière, qui est adoptée par une très grande majorité.

La séance est ensuite levée par les cris de: Vive la République! Vive le Parti ouvrier!

Cette réunion où deux mille citoyens ont acclamé le citoyen Ghesquière, est le meilleur indice de la victoire républicaine socialiste sur la réaction cléricale.

PROCÉDÉS JÉSUITIQUES A PROPOS DE LA RÉUNION DE WAVRIN

M. Brackers d'Hugo, avocat salarié du réactionnaire Loyer, fait insérer journellement dans la Dépêche et l'Echo du Nord que le citoyen Eugène Ghesquière, qui avait réussi à obtenir dans la paroisse, par son organisation, un mandat de député, avait été élu par les socialistes le 13 août dernier.

Un certain nombre d'électeurs, écœurés de voir de quelle façon les cléricaux entendent la contradiction et la liberté de parole, sont venus nous déclarer après la réunion qu'ils protestent, dimanche, contre cette farce.

Le citoyen H. Ghesquière, au contraire, a obtenu du Conseil général du Nord un vote favorable sur la suppression des économistes patronaux; il a proposé un tel tendant à l'imposition de patentes multiples sur tous les genres de commerce des bazars et des grands magasins; il a proposé la suppression des impôts indirects et la transformation des patentes de la cote mobilière et personnelle, de l'impôt foncier et de l'impôt des portes et fenêtres en un impôt progressif et général sur le revenu; il a signé le programme de l'Union commerciale de l'arrondissement de Lille.

Jugez, citoyens, entre M. Loyer, député millionnaire et électeur sortant, qui n'a jamais ouvert la bouche en faveur des intérêts, et le citoyen H. Ghesquière, au Conseil général comme au Conseil municipal, s'est fait voter des patentes multiples sur tous les genres de commerce estimant que les intérêts du petit commerce sont intimement liés aux intérêts des travailleurs.

Électeurs, vous voterez donc pour le citoyen H. Ghesquière, qui aura au Parlement défendu lui-même vos intérêts.

Le Comité Électoral.

Ghesquière à la Scala

Comme l'avait promis notre ami H. Ghesquière, il s'est rendu, hier soir, à 8 heures, à la Scala, pour assister à la réunion privée organisée par le comité électoral de M. Loyer.

Déjà, quelques centaines de citoyens attendaient sur la rue. Tous se rassemblèrent devant la Scala, et le citoyen H. Ghesquière, qui entra à la Scala avec quelques amis pour s'informer si la réunion avait lieu.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

Nos amis s'y rendirent aussitôt et furent suivis de six cents citoyens.

Il y avait devant la Scala de nombreux socialistes d'y prendre la parole et que, quant à la réunion de Loyer, elle avait lieu place Catina.

soi-disant progressistes n'ont jamais été républicains de leur vie.

M. Dourleux, Hecquet et Desnatre font partie du cercle cléricale et la Liberté, institué à Fives par M. Rogez père et dont M. Paul Rogez fils est président d'honneur depuis la mort de son père. Tant qu'ils ont des signataires des affiches, ce sont des porteurs de bulletins de M. Rogez. Or nous affirmons qu'ils n'ont jamais hésité à donner ainsi leur signature pour la minute somme de cinquante francs.

Je vous prie, Monsieur le Rédacteur en chef de vouloir bien insérer la présente lettre dans votre plus prochain numéro, de façon à faire voir aux républicains honnêtes, quel que soit le parti auquel ils appartiennent, de la manière dont M. Paul Rogez se joue des électeurs.

J'espère que tous les vrais républicains de la 2e circonscription sauront demain démasquer le colonel Sever et voteront en masse pour le seul candidat des réformes sociales, le Citoyen Sever.

Agitez, etc. Louis LEFEBVRE. Ancien secrétaire de la Fédération des Cercles républicains progressistes de la 2e circonscription de Lille. Ancien secrétaire du cercle républicain « La Fraternité », de Fives-Saint-Matruic.

RÉUNION AU « CHAT BARRE »

Hier avait lieu une réunion socialiste à l'estaminet du « Chat Barré ».

Le citoyen Lahaye est élu président. Assesseurs: Bodin et Deloësses.

Le président après avoir recommandé le calme à l'assemblée déclare que la parole sera donnée à tout candidat.

Le citoyen Longuet, conseiller municipal, fait en termes énergiques l'attitude du ministre Méline, le protecteur des grands accapareurs de la nation et la manière dont M. Loyer a été élu par les socialistes le 13 août dernier.

Après un appel à la contradiction, le président donne la parole au citoyen Rogez qui dans un langage très honorifique fait le procès de la société capitaliste et engage les électeurs présents qui désirent l'amélioration de leur sort, à voter pour les amis directs du colonel Sever, à reporter leurs voix sur le nom du candidat du Parti ouvrier, seules de cette discipline républicaine.

Ces deux discours, approuvés par l'assemblée, sont soulignés de chaleureux applaudissements.

La candidature du colonel Sever est acclamée et la séance est levée au cri de: Vive la République sociale! Vive Sever!

RÉUNION SALLE DES SANS-SOUCIS

Les 300 électeurs réunis salle des Sans-Soucis ont élu pour président le citoyen Dourleux.

Le citoyen Dourleux, conseiller municipal, fait en termes énergiques l'attitude du ministre Méline, le protecteur des grands accapareurs de la nation et la manière dont M. Loyer a été élu par les socialistes le 13 août dernier.

Après un appel à la contradiction, le président donne la parole au citoyen Rogez qui dans un langage très honorifique fait le procès de la société capitaliste et engage les électeurs présents qui désirent l'amélioration de leur sort, à voter pour les amis directs du colonel Sever, à reporter leurs voix sur le nom du candidat du Parti ouvrier, seules de cette discipline républicaine.

Ces deux discours, approuvés par l'assemblée, sont soulignés de chaleureux applaudissements.

La candidature du colonel Sever est acclamée et la séance est levée au cri de: Vive la République sociale! Vive Sever!

Discours de Sever

L'orateur passe en revue le programme des revendications syndicales nationales des travailleurs et les chemins de travail, spécialement sur les admissions, les avancements de grade, les commissions mixtes des prix, les lois sur l'arbitrage et les lois de sécurité.

Les autres revendications de ces travailleurs sont déjà comprises dans le programme des revendications syndicales nationales des travailleurs et les chemins de travail, spécialement sur les admissions, les avancements de grade, les commissions mixtes des prix, les lois sur l'arbitrage et les lois de sécurité.

Les autres revendications de ces travailleurs sont déjà comprises dans le programme des revendications syndicales nationales des travailleurs et les chemins de travail, spécialement sur les admissions, les avancements de grade, les commissions mixtes des prix, les lois sur l'arbitrage et les lois de sécurité.

Les autres revendications de ces travailleurs sont déjà comprises dans le programme des revendications syndicales nationales des travailleurs et les chemins de travail, spécialement sur les admissions, les avancements de grade, les commissions mixtes des prix, les lois sur l'arbitrage et les lois de sécurité.

Les autres revendications de ces travailleurs sont déjà comprises dans le programme des revendications syndicales nationales des travailleurs et les chemins de travail, spécialement sur les admissions, les avancements de grade, les commissions mixtes des prix, les lois sur l'arbitrage et les lois de sécurité.

Les autres revendications de ces travailleurs sont déjà comprises dans le programme des revendications syndicales nationales des travailleurs et les chemins de travail, spécialement sur les admissions, les avancements de grade, les commissions mixtes des prix, les lois sur l'arbitrage et les lois de sécurité.

Les autres revendications de ces travailleurs sont déjà comprises dans le programme des revendications syndicales nationales des travailleurs et les chemins de travail, spécialement sur les admissions, les avancements de grade, les commissions mixtes des prix, les lois sur l'arbitrage et les lois de sécurité.

Les autres revendications de ces travailleurs sont déjà comprises dans le programme des revendications syndicales nationales des travailleurs et les chemins de travail, spécialement sur les admissions, les avancements de grade, les commissions mixtes des prix, les lois sur l'arbitrage et les lois de sécurité.

Les autres revendications de ces travailleurs sont déjà comprises dans le programme des revendications syndicales nationales des travailleurs et les chemins de travail, spécialement sur les admissions, les avancements de grade, les commissions mixtes des prix, les lois sur l'arbitrage et les lois de sécurité.

Les autres revendications de ces travailleurs sont déjà comprises dans le programme des revendications syndicales nationales des travailleurs et les chemins de travail, spécialement sur les admissions, les avancements de grade, les commissions mixtes des prix, les lois sur l'arbitrage et les lois de sécurité.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

1re Circonscription

ANKEE. — Les élections.

Le comité républicain vient d'adresser à ses électeurs une circulaire par laquelle il déclare répudier certaines fractions du parti républicain. Nous ne voulons pas, à la veille du scrutin de ballottage et quand les chefs les plus autorisés de toutes les fractions républicaines invitent les électeurs de toute la France à former la concentration pour barrer la route à la réaction, — nous ne voulons pas, disons-nous, commenter cette circulaire, des plus maladroites.

Nous regrettons que les ouvriers composant une partie dudit comité n'aient pas protesté contre la manière d'agir de leurs directeurs politiques, car ceux-là savent au moins que les 300 voix qui ont approuvé le programme de réformes démocratiques sont des voix de républicains sincères.

Nous informons les membres composant le comité soi-disant républicain que contrairement à leur désir, les 300 électeurs observant la discipline qui s'impose au scrutin voteront pour la République, et nous leur disons que ces 300 électeurs forment un noyau assez important pour que d'ici quelque temps ils aient beaucoup de camarades.

RÉUNIONS ÉLECTORALES

2e CIRCONSCRIPTION DE LILLE. LOMME. — Annoncé le 21 mai, à 8 h. du soir, établissement de la 2e circonscription, réunion par M. Ghesquière et Rogez.

LILLE. — Annoncé le 21 mai, à 8 h. du soir, salle de la 2e circonscription, réunion par M. Ghesquière et Rogez.

3e CIRCONSCRIPTION DE LILLE. LILLE. — Annoncé le 21 mai, à 8 h. du soir, établissement de la 3e circonscription, réunion par M. Ghesquière et Rogez.

Echos & Nouvelles

L'Office d'Etat publie les Instructions du ministre de la guerre relatives à l'application de la loi d'amnistie du 27 avril 1888 — loi dont nous avons fait connaître la teneur.

A l'occasion de la mort de M. Gladstone, le Westminster Gazette fait observer que le mois de mai est fatal aux hommes d'Etat du Royaume-Uni.

C'est il y a cent ans que le premier Pitt, le grand comte de Clatham, expira, trent-quatre ans plus tard, à la même date (11 mai 1804), Spencer Perceval, alors premier ministre, fut assassiné par John Bellingham dans un couloir de la Chambre des Communes; enfin, c'est le 6 mai 1882 que lord Frederick Cavendish, qui venait d'être nommé secrétaire en chef pour l'Irlande, tomba sous le poignard des Inviolables dans Phoenix park, à Dublin.

ACCAPAREURS

Nous avons signalé l'accaparement du blé en Amérique, par M. Leiter.

Voilà que M. Armour, son ennemi d'hier, vient de s'associer avec lui pour créer un syndicat de blé comme on en a jamais vu. Les deux spéculateurs ont déjà entassé 15 millions de bushels de blé et continuent à acheter.

CYCLISME AMÉRICAIN

Il vient de se fonder en Amérique une association de cyclistes professionnels. Les membres sont tenus à accompagner à bicyclette leurs camarades défunts.

Nous avons déjà les notes à bicyclette, nous voilà aux enterrements. La Société des pompes funèbres cyclistes américaines a remplacé le char ordinaire par des bicyclettes.

Les huit bicyclettes qui attellent le convoi sont tirées par des hommes de crêpe, et tous les cyclistes qui suivent le cercueil ont obligés d'apporter leur guidon d'un bout en l'autre.

NOUVELLE LUNE

C'était hier, à 1 h. 08 m. de l'après-midi, la nouvelle lune.

Tout le monde depuis longtemps le savait, et jamais nouvelle lune ne fut attendue avec plus d'impatience par des gens avides du printemps que ceux qui ont dû attendre.

Il est temps que se fasse sentir l'influence de notre satellite, car il nous faut du printemps, et non pas du printemps de papier.

La grêle a dévasté les campagnes dans les communes de Pirpi, Monsatort, et Selar genô.

LA DANSE

Un statisticien allemand — ces gens sont siens pitit — vient de calculer le nombre de balloons qui l'on parcourent en dansant.

Selon lui, une valse ordinaire représente pour chaque danseur un trajet de 1,200 mètres environ. C'est le plus long parcours, et cependant bien entendu le quadrille, dont les quatre figures réunies font faire à chacune des huit personnes qui y prennent part tout près de deux kilomètres.

Pour les danses par couples séparés, après la valse vient la mazurka, qui représente 900 mètres, la berline 300, la polka 500 et le pas de quatre à peine 200 mètres.

Mais notre statisticien va plus loin. Il a calculé, en se basant, paraît-il, sur de nombreuses expériences, que dans un grand bal — comment ne pas en donner un? — on fait en moyenne 25 kilomètres de danse par an. Rien que pour les boîtes, la manufacture dont il s'agit reçoit et débite annuellement plus de 100,000 kilos de bois blanc.

NOUVELLES A LA MAIN

Peut-être électoral. — Etant donné plusieurs candidats qui disent avec animation dans une section de vote ou l'on dépouille le scrutin, devinez celui qui sera élu? — Celui qui crie le plus fort, évidemment... puisqu'il a le plus de voix!

Un père donnait à son fils, âgé de dix ans, une leçon de cosmographie très élémentaire. — Vous-là, expliquait-il, lorsqu'il fait jour pour un côté de la terre, il fait nuit pour l'autre. Ainsi, quand nous nous couchons, les Chinois se lèvent. — Papa, fit le gamin, je n'aurais jamais une Chinoise.

Un bon réveillonniste sort d'un restaurant

de nuit dans un état d'ébriété incontestable.

Un de ses amis le croise et lui dit: — Mais tu vas à Recoules, jamais tu n'arriveras chez toi.

Je vais à Recoules, c'est possible; mais je sais pourquoi.

Parce que tu as trop bu, parlent-ils? — Non; c'est parce que j'ai mangé trop d'orvièrès.

La Guerre Hispano-Américaine

Madrid, 20 mai. On a enfin des nouvelles précises, vérifiées, de la fameuse escadre espagnole de l'amiral Cervera, qui a donné lieu, depuis quinze jours, à tant de bruits contradictoires.

Cette escadre, trompant la surveillance de la flotte américaine, vient d'entrer dans le port de Santiago de Cuba.

Cette nouvelle produit beaucoup d'impression dans toute l'île de Cuba, et, des qu'elle a été connue en Espagne, elle y a suscité un vif enthousiasme.

La récente était déjà couchée au moment où M. Sagasta lui a fait remettre le télégramme annonçant l'arrivée de l'escadre à Santiago, mais, aussitôt qu'elle a eu connaissance de cette nouvelle, elle a ordonné de télégraphier immédiatement à l'amiral Cervera ses félicitations.

Plus de dix mille personnes avec un orchestre ont été portées devant le ministère de la marine en poussant des acclamations.

Les cigarières, en se rendant à leur travail, arrosaient ce matin les patrouilles de soldats (Madrid est en état de siège) et leur donnaient des cigares en criant: « Vive l'Espagne! »

Ville de 71,600 habitants, Santiago est le troisième port de Cuba; les Espagnols y ont constitué un important dépôt de charbon.

New-York, 20 mai. Un télégramme adressé de Kingston (Jamaïque) à New-York annonce que le général Mendez Cap